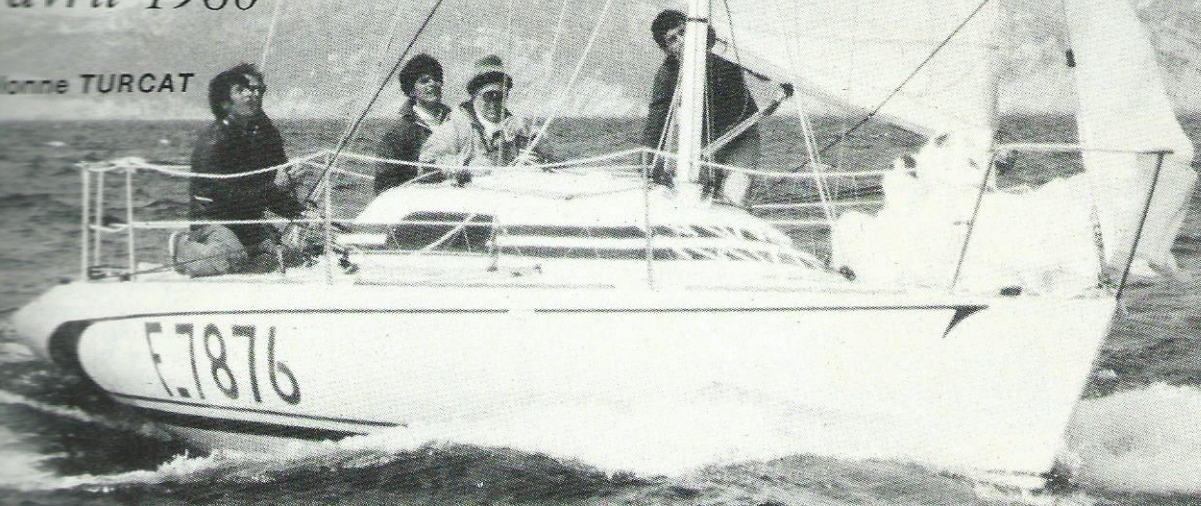


# XV<sup>e</sup> SEMAINE NAUTIQUE INTERNATIONALE DE LA MEDITERRANEE

4-9 avril 1980

Maqueline TURCAT

"Palyrodia"  
le nouveau plan finot  
de Gaston Delerue,  
vainqueur en classe IV.



**A** LASSIO a détrôné Marseille. Il n'est de place, en début de saison méditerranéenne, que pour une seule semaine nautique, et le bonheur de l'une n'est pas étranger au malheur de l'autre. Depuis trois ans, la SNIM périclite. Les propriétaires de grosses unités ont pris le chemin de l'Italie, reviendront-ils ? Rien cette année ne permet de l'espérer.

Seule la participation en Quarter (classe VII) et en Half-tonner (classe V), ainsi que l'excellent niveau des régatiers que l'on trouve dans ces classes, ont su apporter une certaine animation sur les lignes de départ. Ils couraient — enfin — sur des triangles olympiques et super-olympiques (4 près, 4 largues et 1 vent arrière).

De bonnes courses, mais malheureusement encore quelques remarques à faire; les concurrents ont eu à chercher au prix de maîns efforts les toutes petites bouées des parcours qui, lorsqu'elles étaient correctement mouillées, étaient positivement invisibles à contre-jour. Nous aurions pu légitimement espérer virer les belles bouées orange qui fleurissent depuis quelques années déjà les parcours des régates importantes.

De plus, l'ambiance à terre a souffert de la trop grande dispersion des bateaux d'un bout à l'autre de « la Nautique »; il semblerait tout à fait opportun de dégager quelques panes voisines pour favoriser les échanges entre

les coureurs. Tout n'était pas parfait, et l'on déplore quelques autres détails. Certains Quarters (des bateaux d'une huitaine de mètres) ont dû se rendre à la Pointe-Rouge pour mettre à l'eau. Et puis, il faut le dire, coureurs et journalistes ont eu bien des tourments pour obtenir une liste des concurrents, sans parler des résultats!

Nullement atteints par les problèmes existentiels de l'IOR, les 110 croiseurs côtiers représentant l'AMCC (Association Méditerranéenne de Courses et Croisières) combent d'un bonheur mérité ceux qui ont su les regrouper, les entraîner et les faire courir.

Les efforts du Général Jacquemin ont été couronnés par le succès sans conteste des régates en rade sud. Elles étaient particulièrement intéressantes grâce à la participation des Melody et des J-24 que les artifices du temps rendu amènent à courir en AMCC.

En classe D1, les onze First 30, dont aucun ne courait en catégorie expérimentale, ont

particulièrement attiré l'attention.

Quant à la météo, elle est toujours matière à crainte en pareille saison. Le mistral soufflait encore à plus de 45 nœuds à la veille de la première épreuve. Certains concurrents se sont même retrouvés bloqués aux Embiez ou à Cassis, attendant, rêveurs et gelés, de pouvoir finir leur convoi. De telles conditions auraient pu entraver le déroulement de la Semaine; il en fut autrement. Les conditions de mer et de vent rencontrées tout au long de la SNIM se sont échelonnées de la brise fraîche avec un clapot formé, aux petits airs, parfois orageux, avec des reverses de plus de 90° et un plan d'eau très lisse, permettant de mettre en valeur la polyvalence des bateaux et des équipages.

Le coup de vent du mardi 5 a tout de même eu raison du départ de la grande course hors-rade prévue pour les classes A et I IOR. Ce même jour, alors que les coureurs, dont je ne veux nullement mettre ici la valeur personnelle en doute, dormaient au Vieux Port, les croiseurs couraient sur un parcours d'une vingtaine de milles à l'extérieur des îles du Frioul. Le résultat immédiat fut une démobilisation générale en IOR pour la journée de réserve prévue le lendemain. Une trentaine de bateaux seulement sur les soixante-dix engagés ont pris le départ de la

manche de remplacement.

Malgré le boycott général des « étrangers », beaucoup de « professionnels » français animent l'IOR. Architectes, voiliers, fabricants de mâts, constructeurs se déplacent en grand nombre.

Un dernier mot pour remercier la Marine Nationale et la Gendarmerie Maritime qui ont su veiller sur l'AMCC et l'IOR à bord du "Chevreuil" en sa qualité de soutien de région, et de "La Jonquille", durant ces cinq jours de régates n'hésitant pas à rester en contact VHF permanent avec les concurrents qui la possédaient, le mardi 5 notamment, et suivant visuellement le dernier concurrent jusqu'à ce qu'il ait franchi les jetées du Port de la Pointe Rouge. Il faut dire qu'à la bouée de Carry — marque la plus extérieure du parcours —, "Le Chevreuil" enregistrait des rafales à 50 nœuds sur son anémomètre, et qu'il est bien rassurant lorsqu'on est concurrent de sentir la présence reconfortante d'un sauveur éventuel.

La participation de nombreux sponsors, dont Martell qui accompagne la SNIM depuis 15 ans, a permis encore une fois d'assurer l'équilibre financier et entre autres la location de cinq chalutiers et de deux vedettes nécessaires pour mouiller et contrôler les marques de parcours.